

Le matériel Vygon est utilisé en réanimation, réanimation, anesthésie, oncologie, urgence, chirurgie et soins à domicile.



Un masque contre les arrêts cardiaques

C'EST UN PRODUIT qui pourrait changer la prise en charge des arrêts cardiaques, mais aussi l'avenir de Vygon. Le groupe a développé un nouveau produit avec le Dr Georges Boussignac, spécialiste de la réanimation. Baptisé B-card (Boussignac-cardiac arrest resuscitation device), il entend révolutionner la réanimation des personnes victimes d'un infarctus.

Lors d'un massage cardiaque, chaque appui sur le cœur va chasser le sang vers l'aorte et permettre de maintenir la circulation.

« Mais comme les poumons ne fonctionnent plus, le sang va transporter peu d'oxygène », explique le Dr Jean-Claude Deslandes,

consultant pour Vygon. Le bouche-à-bouche permet alors d'insuffler de l'air dans les poumons mais à chaque arrêt du massage, les

chances de survie du patient diminuent. D'où l'idée d'un masque alimenté par de l'oxygène pour ouvrir les voies respiratoires, muni

d'une valve spéciale qui permet d'accompagner les mouvements du massage cardiaque. « Le cerveau reçoit ainsi en permanence de l'air oxygéné », souligne le Dr Jean-Claude Deslandes.

Facile d'utilisation, relativement bon marché, la B-card pourrait sauver des

milliers de vies. Mais pour qu'elle soit massivement utilisée, il faut convaincre les personnes qui rédigent les protocoles d'intervention de son efficacité. « Cela

prend des années, concède Stéphane Regnault, le dirigeant du Vygon. Pour la plupart, ils sont américains. »



Vygon facilite la médecine

Née à Ecouen dans le Val-d'Oise, cette société invente du matériel médical de haute technologie à usage unique. Et s'est fait une place à l'international parmi les grands de cette industrie.

TEXTES PAR THIBAUT CHAFFOTTE

Il y a des très grands groupes dans le domaine de l'industrie du matériel médical à usage unique et il y a de toutes petites sociétés. Vygon est l'une de ces petites sociétés. » C'est ainsi que Stéphane Regnault décrit l'entreprise qu'il dirige, basée à Ecouen dans le Val-d'Oise. Mais si elle reste de taille modeste par rapport à ses concurrents, elle jouit d'un très fort dynamisme.

L'entreprise a vu le jour à Ecouen en 1962. Pierre Simonet, ingénieur belge, s'intéresse au domaine de la santé depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Après une expérience à

l'hôpital où il se rend compte de la difficulté qu'il y a à stériliser le matériel et de la complexité du travail d'infirmière, il a l'idée de fabriquer des objets à usage unique, grâce à l'utilisation de ces années-là. Le changement des pratiques dans les hôpitaux va assurer le succès de l'entreprise.

L'INNOVATION, LA CLÉ DE SON SUCCÈS

« C'est la même famille qui est aujourd'hui propriétaire du groupe », souligne Stéphane Regnault, marié à l'une des petites filles du fondateur. « L'avantage, c'est que les profits sont systématiquement investis dans l'entreprise. Donc nous avons les moyens de nos ambitions. » Et d'ambition, Vygon n'en manque pas. Dès les années 1970, le groupe s'est implanté en Grande-Bretagne, Belgique, Espagne, Irlande et Pays-Bas. Aujourd'hui, il compte 27 filiales dans le monde, sept usines en Europe et deux autres sur le continent américain. Ses produits sont diffusés dans plus de cent pays. « On a une vision sur le long terme, résume Stéphane Regnault. On considère que



me. Son chiffre d'affaires est ainsi passé de 167 M€ en 2005 à 302 M€ l'an dernier. Son activité consiste à inventer et fabriquer des objets de haute technologie utilisés en néonatalogie, réanimation, anesthésie, oncologie, urgence, chirurgie et soins à domicile.

L'entreprise a vu le jour à Ecouen en 1962. Pierre Simonet, ingénieur belge, s'intéresse au domaine de la santé depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Après une expérience à

Vygon n'est pas quelque chose qui doit rapporter de l'argent, mais quelque chose qui doit être passé aux générations suivantes. »

Actuellement, Vygon réalise 82 % de son chiffre d'affaires à l'export. Une prouesse quand on vient d'un pays où rares sont les PME qui osent affronter les marchés internationaux. « On n'est pas sur des marchés très importants, explique le dirigeant. Donc si on veut augmenter l'efficacité, on doit aller à l'international. » Pour lui, l'une des clés de la réussite passe par une bonne compréhension du pays dans lequel on s'installe. « Il faut aller sur place, comprendre comment ils font leurs achats, travailler avec des partenaires locaux. » Mais Vygon doit avant tout son succès à l'innovation.

Chaque année, la société francilienne continue à investir 5 % de son chiffre d'affaires dans la recherche et le développement.

2 150 Le nombre de salariés de Vygon dans le monde, dont 871 en France.

100 C'est environ le nombre de pays dans lesquels sont distribués ses produits.

71 Le nombre de filiales dans le monde. Quatre centres de développement en France et en Allemagne, sept usines en Europe, une aux États-Unis et une en Colombie.

302 M€ Le chiffre d'affaires annuel en 2015. 80 % de plus qu'en 2005.

Ulysse a rejoint les siens

LE GROUPE Vygon n'oublie pas sa ville de naissance. En 2012, il a mis la main à la poche pour aider le musée de la Renaissance, installé dans le château d'Ecouen. L'entreprise a déboursé 200 000 € pour l'achat d'un portrait d'Ulysse – propriété d'un collectionneur anglais – réalisé par l'émailleur du XVI^e siècle, Léonard Limosin. Ce portrait faisait partie d'une série de 32 plaques décorant le cabinet des émaux de Catherine de Médicis à l'hôtel de Soissons, à Paris. Quatre de ces plaques étaient déjà dans les collections du château d'Ecouen. Le soutien de Vygon a permis au ministère de la

Culture de réunir la somme nécessaire à son achat, soit 245 000 €, lors de la vente aux enchères organisée par la maison Christie's. Depuis 1992, Vygon aide à la réalisation d'expositions temporaires. « Lorsque des clients étrangers viennent chez nous, je les emmène toujours visiter le château, explique Stéphane Regnault, président du directoire de Vygon. Nous avons des intérêts convergents. A savoir la mise en valeur de la ville d'Ecouen et de son patrimoine. »